Développer des compétences d'aide à l'explicitation

Foire aux questions

***Les buts***

*Pourquoi mener un tel entretien ?*

*Dans quel but, pour quels objectifs mener ce type d’entretien*

*En quoi ce type d’entretien peut-il aider à la réussite de l’élève ?*

Les programmes 2016 pour l’école élémentaire mentionnent que *« « [Les élèves] deviennent également conscients des moyens à mettre en œuvre pour apprendre et résoudre des problèmes. Les stratégies utilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacités métacognitives qui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées. »*

Mener un entretien pour mettre en mots les stratégies peut contribuer à faciliter la prise de conscience de ses stratégies.

Cela permettra de mieux les faire évoluer et de mieux les transférer dans d’autres contextes.

*Comment rendre cet entretien efficace ?*

Du moment qu’on propose à quelqu’un de s’arrêter d’agir pour comprendre comment il procède, on l’invite déjà à prendre une posture réflexive qui pourra lui être utile toute sa vie.

Donc même si le résultat n’est pas immédiat au premier entretien, il y a quand même du positif

Vouloir absolument l’efficacité pourrait dénaturer l’entretien et l’élève risquerait de chercher à dire les réponses que le maître pourrait attendre.

*Comment utiliser cet entretien pour l’amélioration des stratégies ?*

L’explicitation permet la mise en mots des stratégies. Pour les faire évoluer on peut confronter celles –ci à d’autres stratégies nouvelles pour l’élève et plus expertes.

*N’est ce pas plus une pratique de maître E ?*

Certains maîtres E mettent ces techniques au centre de leur spécificité. Mais ces techniques sont utilisées dans de nombreux contextes (entrainement des sportif de haut niveau, validation d’acquis professionnel, entretien post visite d’un conseiller pédagogique, coaching …).

Chaque professionnel peut s’emparer des ces techniques et les ajouter à ses compétences professionnelles spécifiques.

Comment les maîtres du dispositif PDMQDC peuvent-ils s’en emparer au sein d’une co intervention avec une modalité « l’un enseigne l’autre observe » par exemple ?

***La validation***

*Qu’est-ce que ça change de valider le travail avant ou après ?*

Ce temps d’entretien n’est pas un temps de validation. Pour éviter toute confusion ou une attente de validation durant l’échange, il peut être bon d’avoir déjà validé au préalable.

***L’observation***

*Qu’est ce que ça change si on a observé avant l’élève pendant qu’il était en activité ?*

On a plus d’informations. En regardant l’élève travailler on peut par exemple voir comment il a utilisé l’espace, à quel moment il s’est servi des affichages, des cahiers outils ou s’il a pris le temps de réfléchir avant de commencer, s’il s’est relu.

Mais en regardant on n’accède pas à l’activité mentale.

Il est donc intéressant de doubler l’observation visuelle par un entretien après l’activité.

*Qu’est ce que ça change si on revient sur une erreur ou sur une réussite ?*

Les deux sont utiles : Revenir sur une erreur permet de mieux la comprendre pour ne plus la refaire mais c’est parfois difficile de prendre son temps pour comprendre ce qu’on a mal fait.

Revenir sur une réussite est plus valorisant facilite le transfert de ce qu’on a su faire.

***L’Organisation***

*Où peut-on le mener, dans quelles conditions ?*

On peut s’assoir à côté de l’élève. Il est important d’enlever les traces de l’activité car si l’élève regarde son travail il n’ira plus dans le passé, il fera un effort de mémoire pour nous expliquer.

***Dans quelles modalités de co intervention, parmi les 7, cette pratique serait-elle la plus faisable ?***

Peut-être, dans un premier temps, la modalité « L’un enseigne l’autre observe » pour s’autoriser à prendre du temps avec un élève sans gêner le groupe classe.